

**CARNET
de
VOYAGES
2014**

**Turquie
Antalya – Cappadoce
Mai 2014**

Cyril Suquet © 2014

La Cappadoce :

La Cappadoce située dans la région d'Antalya centrale en Turquie, est un véritable miracle de la nature.

Digne des plus grands espaces naturels, les « Cheminées de fée » de la Cappadoce n'ont rien à envier au Grand canyon américain ou à la « Perle rose » de Pétra.

Spectacle majestueux qui opère de suite, due l'on soit dans les dunes à la recherche de pierre d'Onyx ou en ayant le privilège de contempler ce décor surnaturel du haut des montgolfières qui tapissent le ciel de mille couleurs.

7-9 mai 2014

*

Antalya :

Une ville pieuvre qui ne cesse de grossir, d'avancer plus vite que son ombre, sur 35 km de côtes. La vieille ville ne semble plus qu'une goutte d'eau, une petite empreinte de l'Histoire dans cet horizon de bitume. Le souk de la vieille ville et le vieux port sentent bon l'empire ottoman, un air de respiration d'antan. Antalya vit et évolue à la vitesse d'un TGV entre son glorieux

passé et un avenir radieux qui lui tend les bras.

Cette ville de plus d'un million d'habitants accueillera l'exposition universelle en 2016, à vrai dire, elle l'a toujours été.

10 mai 2014

*

La Turquie :

Les voyages nous apprennent entre autre à se souvenir de la prophétie de Saint-Thomas, la nécessité de voir pour le croire. Au-delà des clichés et des caricatures, des raccourcis accumulés par les médias parisiens, la Turquie est tout sauf ce que l'on pourrait imaginer, vue du prisme de la capitale française. L'Hexagone aurait même bien des leçons à apprendre de ce pays étonnant, et à s'inspirer de la modernité et de l'exemplarité de la Turquie, que ce soit sur son dynamisme économique, la propreté de ses villes,, l'utilisation de l'énergie solaire, la gentille et la qualité d'accueil des Turcs.

10 mai 2014

*

Il faut vivre dans le pays, sentir ses aspirations, entendre battre le cœur de ses villes, et partager avec les autochtones afin d'en connaître vraiment la profondeur et de commencer à imaginer une infime partie de sa réalité.

10 mai 2014

*

La Turquie est un pays moderne, résolument ancrée dans le XXIème siècle, avec des atouts majeurs qui en feront demain un acteur mondial de tout premier plan.

Contrairement à ce que j'avais toujours envisagé avant de venir à deux reprises en Turquie, à dix ans d'intervalles, ce pays à mi-chemin entre deux avenir et deux continents, est très européen.

Sa volonté d'intégrer l'espace économique de la Communauté européenne et d'adhérer à l'Euro n'est plus aussi prononcée qu'il y a quelques années car la Turquie a pris conscience qu'elle n'a pas tant besoin de l'Europe pour s'émanciper et avancer.

Or, je m'aperçois désormais que c'est davantage l'Europe qui aura à terme besoin

de la modernité et du développement de la Turquie.

Cet état laïc a su avec brio faire un subtil mélange entre sa religion musulmane pratiquée par 95% de sa population et un développement économique harmonieux.

Le vrai problème de la Turquie, ce sont ses frontières. A mon sens sa géographie est la cause des doutes et des reculades de l'Europe à son égard car ce grand pays (plus de trois fois la France) a des frontières qui font peur, à l'instar de l'Iran, de l'Irak ou encore de la Syrie. Cela laisse à penser que l'Europe n'a pas l'envie ni la capacité géopolitique et militaire d'être frontalier avec ses états, sources de tant de conflits ethniques et religieux.

L'espace européen, terre de paix depuis plus de cinquante ans, hésite à prendre des risques en ce sens et à compromettre ce qui reste le plus cher au nom de son histoire si souvent sombre, le maintien de la paix entre ses états membres.

10 mai 2014

*